

# EDITO



## Lifting

Tout d'abord, merci à tous les fidèles abonnés et lecteurs de la Lettre du CRHCP pour leur patience. Elle se trouve aujourd'hui récompensée par une nouvelle parution, à la présentation et aux contenus entièrement renouvelés.

Cette nouvelle Lettre se veut le reflet de l'état d'esprit, de la dynamique et des envies de notre petite équipe, profondément remaniée ces 12 derniers mois. Nous avons à cœur d'associer nos compétences, venues d'horizons très différents, au service d'objectifs communs : valoriser auprès du plus grand nombre l'ensemble des collections et des ressources conservées à l'Enap, lieu incontournable de l'étude de l'histoire de la justice pénale, des prisons et de la criminologie ; transmettre, sous un format attractif et accessible à tous, le savoir des spécialistes et la mémoire des personnels pénitentiaires.

Vous découvrirez donc dans ce numéro de nouvelles rubriques qui sauront, nous l'espérons, susciter votre curiosité et enrichir vos connaissances : une date anniversaire, un objet de nos collections, des propositions de lecture et d'écoute, des idées de sorties ... C'est aussi l'occasion de vous présenter notre nouvelle exposition, « Objets de violence : fragments d'histoire de la prison », à découvrir à l'Énap et en ligne.

Enfin, ce numéro met en lumière la sortie prochaine du nouvel ouvrage de Jean-François Alonzo, ancien membre de notre équipe parti récemment à la retraite. Servi par la riche expérience professionnelle et le goût du partage des connaissances de son auteur, cet ouvrage est nourri de l'ambition qui est aussi la nôtre : expliquer, partager et transmettre le savoir historique.

MB

# la Lettre du

N° 28

MARS 2023



# CRHCP

Histoire et patrimoine  
pénitentiaire

Centre de ressources sur l'histoire des crimes et des peines

## SOMMAIRE

- PAGE 2 ○ **Actualité** : notre nouvelle exposition
- PAGE 3 ○ **Une date** : 1983-2023, le TIG a 40 ans !
- PAGE 4 ○ **Un objet** : le tableau des pipes cassées
- PAGE 5 ○ **Focus** : interview de Jean-François Alonzo pour la sortie de son livre « La prison illustrée : de 1789 à nos jours »
- PAGE 6 ○ **À suivre** : nouvelles parutions du *Vert et l'Amarante*
- PAGE 6-8 ○ **Le coin des curieux** :
  - > Des livres
  - > Des expositions
  - > Des podcasts
  - > Une sortie cinéma à ne pas rater





L'Énap a organisé les 23 et 24 novembre derniers ses 6<sup>es</sup> Journées internationales de la recherche en milieu pénitentiaire, sur le thème de la violence en prison. À cette occasion, le Crhpc a proposé une exposition interrogeant cette thématique dans une perspective historique.

À travers une sélection d'objets issus des collections du Crhpc, l'exposition « Objets de violence : fragments d'histoire de la prison » met en lumière des **pratiques pénales et pénitentiaires aujourd'hui disparues** : règle du silence, capuchon belge, tenue pénale, salle de discipline ... Pratiques inscrites dans la loi, souvent même considérées comme nécessaires aux objectifs assignés à la peine et à la prison, elles nous apparaissent pourtant aujourd'hui porteuses de violence envers les personnes qui les subissent. Documents et images permettent de les replacer dans leur contexte historique, pour comprendre les enjeux qui ont suscité leur apparition et les évolutions qui ont conduit à leur abandon. L'objet se fait ainsi le témoin éloquent de l'évolution du traitement de la peine et des conditions de vie en détention.

Cette exposition marque une première dans la valorisation pédagogique des collections du Crhpc. En effet, pour la première fois, la visite de **cette exposition est intégrée au parcours pédagogique des élèves en formation à l'Énap**. Dans le cadre de leur module « Adopter les pratiques déontologiques », les élèves de la 213<sup>e</sup> promotion de surveillants ont ainsi pu, accompagnés de leur formateur et guidés par un membre du Crhpc, découvrir et interroger les objets et pratiques présentés, à la lumière des notions de violence institutionnelle et de positionnement professionnel. Des rencontres d'une grande richesse qui se renouvelleront, l'été prochain, avec les élèves des 214<sup>e</sup> et 215<sup>e</sup> promotions. Cette opportunité a également été saisie par l'Unité de formation des directeurs pour leurs élèves.

IG

L'exposition est visible jusqu'à fin août, dans les locaux de l'Énap (2<sup>e</sup> étage du bâtiment d'enseignement).

Vous pouvez également découvrir cette exposition en ligne, sur le site internet de l'Énap, dans notre rubrique Histoire et patrimoine pénitentiaire :



## objets de **VIOLENCE** fragments d'histoire de la prison



EXPOSITION

# UNE DATE ...

## 1983 – 2023, le TIG a 40 ans !

Le Travail d'intérêt général (TIG) est **une peine alternative à l'emprisonnement de courte durée**. Il s'agit d'un **travail non rémunéré accompli au profit de la société** (commune, association, service public, entreprise, etc.) dans une démarche réparatrice. Cette peine de TIG est prononcée par une juridiction pénale (tribunal judiciaire, tribunal de police ou tribunal pour enfants), et nécessite le consentement du prévenu. Pour les plus jeunes, elle prend un caractère formateur et sert un objectif d'insertion dans la vie active.

Le concept d'une peine rétributive plus éducative est ancien. Ce questionnement se pose aux yeux des spécialistes lors du 1<sup>er</sup> congrès pénitentiaire international de Londres (1872) : « Est-il possible de remplacer les peines d'emprisonnement ou le non-paiement des amendes par le travail obligatoire, sans privation de liberté ? ». Peu considérée notamment en raison de son coût élevé (en personnels et en moyens), et des inquiétudes sur un parallèle possible avec le travail forcé, cette idée est mise sous le boisseau pendant plusieurs décennies.

Si l'idée d'une peine intermédiaire entre l'amende et la prison réapparaît dans le débat public sous l'impulsion de Pierre Cannat en 1947, la France y reste globalement hostile. Les exemples de *community service* mis en place dans les pays anglo-saxons à partir de 1973, font l'objet d'études de la part des magistrats français dans le dernier tiers des années 1970. Le modèle new-yorkais en particulier séduit grandement. **Des expériences sont lancées au niveau local et régional durant l'année 1982**, testant ainsi les coopérations et les articulations entre le parquet et les communes volontaires (Epinay-sur-Seine, Chartres, Colmar, Rouen, Lyon, Bordeaux, Brest, Évreux, Mulhouse et Versailles).

En parallèle, le Parlement progresse dans la légifération, dans un climat serein et avec le soutien d'une majorité de Français (83% d'avis favorable selon un sondage), tandis que le garde des Sceaux Robert Badinter s'efforce de tempérer les inquiétudes autour des effectifs insuffisants des agents de probation (seulement 700 à cette date). Promulguée le 10 juin 1983, la loi entre en application au 1<sup>er</sup> janvier 1984. Les débuts sont poussifs et les décisions de justice inégalement réparties sur le territoire, en raison des hésitations des communes à s'investir dans ce dispositif. **Progressivement, les peines de TIG se multiplient dans les années 1990**, notamment pour sanctionner les infractions routières, les vols et les petits délits.

Aujourd'hui, le TIG fait partie intégrante du droit français.

MB

En juin et juillet prochains, l'Agence du travail d'intérêt général et de l'insertion professionnelle (ATIGIP), les services pénitentiaires d'insertion et de probation, les services de la protection judiciaire de la jeunesse et les services judiciaires s'associent pour proposer une série d'événements, à Paris et en région, à l'occasion des 40 ans de l'introduction de la peine de TIG en France.

Plus d'information très bientôt sur le site de l'ATIGIP :



Ministère  
de la Justice



## Le travail d'intérêt général

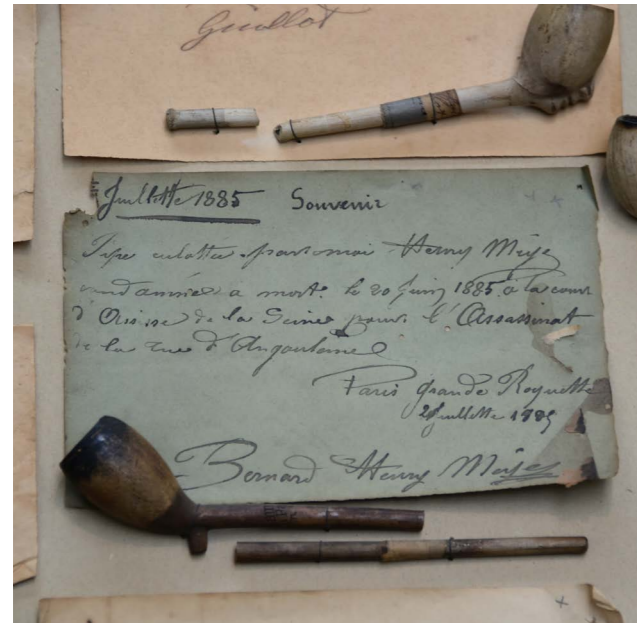
# UN OBJET ...

## Le tableau des pipes cassées

Du 8 mars au 4 septembre 2023, les visiteurs des Archives nationales pourront découvrir, à Paris et à Pierrefitte-sur-Seine, un des documents les plus symboliques de l'histoire de la Nation : le texte de loi du 9 octobre 1981 portant sur l'abolition de la peine de mort. Dans le cadre de cette exposition, on pourra également découvrir une reproduction photographique d'un objet singulier conservé dans les collections du Crhpc : un tableau de pipes cassées.

Ce tableau de 80 cm sur 65 est un assemblage de **souvenirs de condamnés à mort de la prison de la Grande Roquette (Paris)**, datant de 1885. Principalement constitué de pipes en terre cassées, il renvoie à cette expression argotique qui donne au verbe mourir un sursaut surréaliste : « **casser sa pipe** ».

Difficile de retrouver l'origine précise de l'expression. Elle semble apparaître à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. On l'attribue alors à la pratique des médecins majors qui, pour opérer sur le champ de bataille, glissaient une pipe en terre dans la bouche des soldats qu'ils opéraient, sans anesthésie, afin de les empêcher de crier. Si l'opération ratait, la mort entraînait la chute de la pipe ...



L'expression fait également référence à une coutume de la prison de la Grande Roquette, qui voyait les gardiens (souvent d'anciens militaires) offrir une pipe aux prisonniers condamnés à mort. Le condamné la fumait dans l'attente de sa grâce. Lorsque celle-ci était refusée, il la cassait avant son exécution. Le tableau regroupe 13 pipes dont 12 avec le tuyau cassé et le fourneau noirci, marque de l'utilisation que les fumeurs de pipe appellent le culottage. Associés à chaque pipe, des petits papiers font référence à leurs propriétaires, condamnés à mort. Pour 5 d'entre elles, le mot « assassin » est accolé au nom de famille, sans date. Pour les autres, la fiche indique le nom, l'affaire, le jugement aux assises et le jour de la condam-



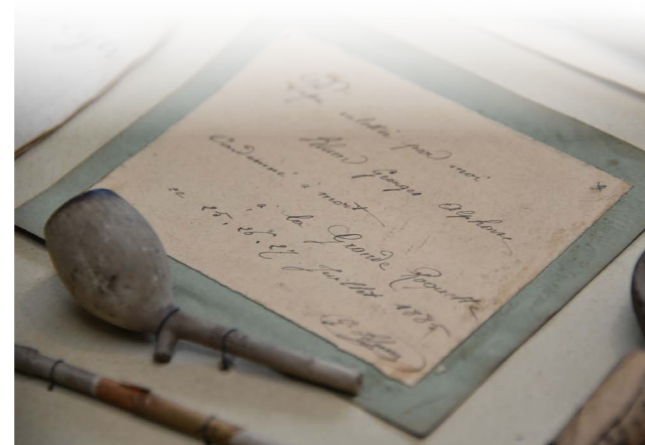
nation à mort dans les années 1880. La 13<sup>e</sup> pipe est tout aussi émouvante : son tuyau intact témoigne de la grâce qui fut accordée à son propriétaire.

Les souvenirs de ceux qui ont « cassé leur pipe » ne se limitent pas à ces calumets en terre : sur le tableau, on trouve également une cuillère en bois, un jeu de cartes et un paquet de feuilles à rouler, témoignages des derniers instants de ces condamnés à mort.

FHH

Toutes les informations sur l'exposition des Archives nationales :

Et (re)découvrez, sur le site de l'Énap, notre parcours thématique consacré aux grandes figures de l'abolition de la peine de mort en France :



# Focus



## Rencontre avec Jean-François Alonzo,

auteur de « La prison illustrée de 1789 à nos jours »



Jean-François Alonzo, ancien membre de notre équipe parti en retraite récemment, publie aux Presses de l'Énap, un ouvrage qu'il présente comme « l'oeuvre d'une vie » au service de l'histoire et de la mémoire pénitentiaire.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis entré dans l'administration pénitentiaire en tant que surveillant en 1985. Après avoir exercé diverses fonctions dans plusieurs établissements en métropole et Outre-mer, je suis devenu formateur des personnels en 1994 et j'ai obtenu en 2010 le grade de major pénitentiaire. En 2015, j'ai rejoint l'équipe du Centre de ressources sur l'histoire des crimes et des peines au sein de la médiathèque de l'Énap où on m'a confié les enseignements d'histoire aux élèves et personnels en formation initiale et continue. En retraite depuis 2022, je poursuis mon activité au sein de la réserve pénitentiaire à l'Énap.

Pourquoi et pour qui écrire un ouvrage sur l'histoire pénitentiaire ?

Ce livre s'adresse à tous les publics, profanes ou avertis. J'ai souhaité l'écrire pour deux raisons.

D'une part, il me paraissait primordial de réaliser un ouvrage qui retrace l'ensemble de l'histoire des prisons au travers de textes mais aussi d'iconographies car il en existe très peu qui associent les deux.

D'autre part, je souhaitais également valoriser les nombreux travaux documentaires et de recherche que j'ai effectués au fil des années (films, articles, ouvrages, reportages photos, entretiens audiovisuels ...), ainsi que la richesse des fonds documentaires et iconographiques du Centre de ressources sur l'histoire des crimes et des peines (Crhpc).

Une large place est faite à l'image dans ce livre : pourquoi et comment avez-vous choisi ces images ?

En associant à parts égales les textes et les images, j'ai souhaité que les lecteurs puissent avoir deux niveaux de lecture afin d'intéresser le plus grand nombre. J'ajoute que les iconographies ont été choisies pour illustrer le texte mais aussi pour leur qualité et leur rareté. J'ai également fait appel au talent d'un collègue et artiste peintre, Olivier Torres.

Ce livre retrace l'évolution de l'administration pénitentiaire sous tous ses aspects (structures, personnels, détenus). Selon vous, quelles sont les évolutions les plus marquantes de cette histoire ?

À mon sens, les évolutions les plus fortes sont celles intervenues depuis les années 1980.

En effet, à la fin des années 1980, le parc immobilier pénitentiaire vieillissant, souvent vétuste, ne permet pas toujours au service public pénitentiaire de remplir ses missions de manière optimale. L'administration pénitentiaire lance alors un mouvement de rénovation de ses structures anciennes et de construction de nouveaux établissements. Cela a eu des conséquences en matière d'infrastructures (terrains de sport, salles de classe...), de modalités d'encellulement, d'hygiène (toilettes et douches en cellule), d'espace (agrandissement), de confort (plus grande luminosité, meilleure acoustique et qualité de l'air) et de sécurité, avec l'arrivée de nouveaux matériels (portiques de détection, tunnels à rayon X, alarmes portatives individuelles...).

À l'instar des structures, les métiers pénitentiaires ont connu une forte évolution au cours des 40 dernières années. Longtemps méconnus et peu attractifs, ces métiers bénéficient aujourd'hui des efforts de modernisation et de communication entrepris depuis plusieurs années par l'administration pénitentiaire (campagnes de recrutement, forums des métiers).

Durant la même période, les droits des détenus se sont considérablement développés, que ce soit dans les domaines des liens avec l'extérieur (télévision, téléphone, unité de vie familiale ...), des droits à la santé (accès à des soins comparables à ceux dispensés en milieu libre, rattachement au régime général de la Sécurité sociale...), des droits de la défense (avocat présent dans les commissions de discipline...), dans leur vie quotidienne en cellule aussi (plaque chauffante, réfrigérateur, ordinateur). Avec la reconnaissance des droits des détenus, les prisons se sont humanisées, permettant de donner une image plus positive de l'institution.

Et maintenant, quels sont vos projets ?

J'aimerais continuer à contribuer à la diffusion et la préservation de la mémoire pénitentiaire en réalisant des conférences, des reportages photos et des films.

Propos recueillis par David Freigneaux

Parution prévue en avril 2023 aux Presses de l'Énap

Feuilleter un extrait du livre :



# À SUIVRE ...

## le Vert et l'Amarante

Le bulletin de liaison des adhérents de l'Association des médaillés pénitentiaires (AMAP) permet de faire connaître et d'accéder à des travaux culturels ou historiques recensés par l'Association ou proposés par l'Enap.

À lire sur le site de l'Enap : @

### Au sommaire des 2 derniers numéros :

**N° 14 (octobre 2022) :** Le droit de grâce : une pratique républicaine très... féodale ! / Sur les traces de l'ancienne maison d'arrêt de Condom (32) / Enfin un code pénitentiaire / Une saucisse bien indigeste... l'affaire Anne Bataille !



**N° 15 (mars 2023) :** Les 20 ans de l'AMAP 2003-2023 / La médaille pénitentiaire / Enfermés : des établissements monastiques devenus pénitentiaires / Directeur d'établissement et concessionnaire au XIX<sup>e</sup>... la difficile cohabitation !

(en ligne bientôt)

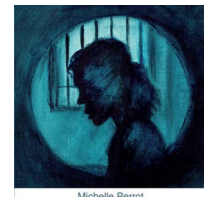


AMAP



# LE COIN DES CURIEUX ...

## Des livres



**Meurtres à la une : Le quotidien du crime à Paris en 1900 / Pierre PIAZZA.** - Paris : Editions de la Martinière, 2023

Présentation de l'éditeur : @

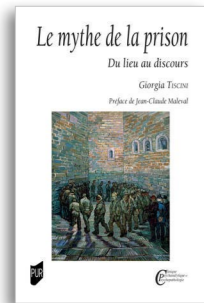
À partir de l'analyse de la presse et des sources policières de l'époque, cet ouvrage richement illustré explore 20 affaires de 1900 à 1914, et les principaux débats sociétaux et politiques que suscite le crime durant cette période.



**Punir et comprendre : Entretiens avec Frédéric CHAUAUD / Michelle PERROT ; interview de Frédéric CHAUAUD.** - Rennes : PU Rennes, 2023

Présentation de l'éditeur : @

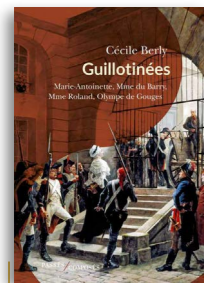
Michelle Perrot, pionnière de l'Histoire des femmes, est aussi une spécialiste des questions relatives à l'histoire de la prison, des bandes de jeunes, du fait divers au 19<sup>e</sup> siècle et des femmes emprisonnées. Ce livre d'entretiens revient sur un itinéraire et des chantiers ouverts dès les années 1970 et restitue les échanges avec Michel Foucault ou Robert Badinter.



**Le mythe de la prison : Du lieu au discours / Giorgia TISCINI ; préfacé par Jean-Claude MALEVAL.** - Rennes : PU Rennes, 2023

Présentation de l'éditeur : @

L'auteur revisite la naissance de la prison, avec ses débats, espoirs, réflexions et combats, afin de dégager un regard qui permette de dépasser les impasses actuelles et de réhumaniser ce lieu à partir de l'histoire qui l'a fondé et des conditions de son existence.



**Guillotinées / Cécile BERLY.** - Paris : Passés composés, 2023

Présentation de l'éditeur : @

Marie-Antoinette, Madame Roland, Olympe de Gouges, Madame du Barry. Quatre femmes arrêtées, incarcérées, jugées, condamnées à mort puis guillotonnées. Ce livre tente d'approcher au plus près l'humanité de ces femmes, confrontées à des conditions carcérales particulièrement drastiques, sans autre perspective que la guillotine.



**Les confessions de Madame Cent-Kilos : Le manuscrit retrouvé d'une criminelle de la Belle Époque / Marie-Justine PESNEL ; préfacé par Bruno FULIGNI.** - Paris : J. C. Lattès, 2023

Présentation de l'éditeur : @

Elle s'appelait Marie-Justine Pesnel, dite Madame Cent-Kilos. Entremetteuse, espionne, fausse marquise et vraie prostituée, elle a pesé son poids dans la pègre de la Belle Époque. En 1907, elle atterrit en prison pour une tentative d'assassinat. C'est là qu'elle commença à écrire ses Mémoires : un témoignage d'une valeur documentaire exceptionnelle. Cet Arsène Lupin à chignon donne, enfin, « un féminin au mot escroc ».



**La prison panoptique d'Autun : histoire et perspectives / dirigé par Agathe MATHIAUT-LEGROS ; préfacé par Vincent CHAUVET.** - Dijon : Editions Universitaires de Dijon, 2022

Présentation de l'éditeur : @

Premier ouvrage illustré consacré à cet établissement, ouvert en 1856 et unique exemple de prison de plan circulaire encore visible en France. Le bâtiment est aujourd'hui au cœur d'un ambitieux projet de musée. De nombreuses recherches, restituées ici, accompagnent cette métamorphose.

## Des expositions ...

### à BORDEAUX :

**La science à la poursuite du crime. Alphonse Bertillon, pionnier des experts policiers**

Archives départementales de la Gironde, du 12 décembre 2022 au 2 avril 2023

Après les Archives nationales, les Archives départementales de la Gironde présentent, jusqu'au 2 avril, l'exposition *La science à la poursuite du crime. Alphonse Bertillon, pionnier des experts policiers*, conçue par Pierre Piazza. Cette exposition s'intéresse aux origines de la police scientifique et notamment à Alphonse Bertillon, qui contribua à l'instauration de nouvelles méthodes d'identification des récidivistes et promut un savoir et des instruments rationnels qui se diffusèrent très largement dans l'univers policier, tant en France qu'à l'étranger.

Informations : @



### à MARSEILLE :

**Barvalo. Roms, Sintî, Manouches, Gitans, Voyageurs...**

MUCEM, du 10 mai au 4 septembre 2023

En langue romani, barvalo signifie « riche » et, par extension, « fier ». Ce mot polysémique sert aussi de titre à la nouvelle exposition du Mucem, consacrée à l'histoire et à la diversité des peuples romani d'Europe. Une histoire indissociable de celle de l'antitsiganisme ...

Informations : @

Le Crhcp est partenaire de ces 2 expositions : vous y découvrirez notamment du matériel anthropométrique issu de nos collections.

## Podcasts

### Roger Knobelspiess, le gangster écrivain @

[Rediffusion] (France Inter, 54 min.)

À partir des années 1980, l'ancien garnement normand devient le symbole de la lutte contre les erreurs judiciaires et la monstruosité d'un système carcéral immuable.

### Khaled Miloudi : le poète de la prison @

(France Culture, 29 min.)

Ancien braqueur multirécidiviste incarcéré pendant vingt ans, Khaled Miloudi a été sauvé de l'isolement et de la mort grâce à la littérature et à l'écriture.

### Séries Noires à la Une : la presse et le crime @

(RetroNews, BnF)

Chaque mois, une figure de criminel à (re)découvrir, en compagnie de spécialistes et d'universitaires, qui contextualisent ces grandes affaires et faits divers dans leur époque.

### Les prisonnières de la ferme Baudonne @

(France Culture, 28 min.)

Dans les Landes, la ferme Emmaüs Baudonne est un sas entre la prison et la liberté. Les femmes qui y sont accueillies travaillent et perçoivent un salaire, reprennent confiance en elles et se reconstruisent.

### Nadine Picquet, première femme à diriger Fleury-Mérogis : « Être tenace, c'est être obstinée » @

(RTL, 28 min.)

Nadine Picquet, directrice interrégionale de l'administration pénitentiaire, a été la première femme à avoir dirigé Fleury-Mérogis. Dans cette interview, elle retrace les temps forts et les défis qui ont jalonné sa carrière.

## Une sortie cinéma à ne pas rater

### Je verrai toujours vos visages

Réalisé par Jeanne Herry

sortie : 29 mars 2023

La première fiction française sur la justice restaurative !

[Voir la bande annonce](#)



Vu en avant-première à Agen, en présence de Jeanne Herry :

Servi par un casting parfait, le film a été unanimement salué par les professionnels de la justice présents dans le public, pour la justesse et la sensibilité accordées à la représentation de la justice restaurative (formation des animateurs, rencontre condamnés-victimes, médiation restaurative). Un travail remarquable, nourri par l'expérience de la réalisatrice qui a indiqué avoir elle-même suivi les formations d'animatrice à la justice restaurative, dans le cadre de la préparation de ce film.



#### L'ÉQUIPE DU CRHCP

<b>MB</b>	<b>Mickaël Boyer</b>	chargé de formation en histoire
<b>DF</b>	<b>David Freigneaux</b>	documentaliste
<b>IG</b>	<b>Isabelle Guérineau</b>	documentaliste
<b>FHH</b>	<b>Fabienne Huard-Hardy</b>	enseignante chercheuse chargée de mission Histoire et Patrimoine



« Histoire et patrimoine pénitentiaire » : accès à nos parcours thématiques, expositions, ressources audiovisuelles ...

Catalogue du CRHCP : @

Bibliothèque numérique : @

Un grand merci à Odette Baix et Laëtitia Eleaume pour le relooking de la Lettre et de la carte postale du Crhcp !

#### Contacts :

Mail : [crhcp.enap@justice.fr](mailto:crhcp.enap@justice.fr)

☎ 05 53 98 91 43 (bibliothèque)  
05 53 98 91 32 (musée)

#### Accueil du public :

Le lundi de 13h à 18h30

Le mardi, mercredi et jeudi de 8h30 à 18h30

Le vendredi de 8h30 à 16h30

la Lettre du

N° 28  
MARS 2023

CRHCP

Centre de ressources sur l'histoire des crimes et des peines

ISSN 1959-1187

EnapCampus

Pour vous abonner ou vous désabonner, contactez-nous : [crhcp.enap@justice.fr](mailto:crhcp.enap@justice.fr)